

# Alfred Swieykowski

1869-1953

post-impressionniste

## Naissance d'une Collection

A. Swieykowski



## Musée Fournaise

• 01 34 80 63 22 • Ile des Impressionnistes

CHATOU (78)

[www.musee-fournaise.com](http://www.musee-fournaise.com)

Alfred  
Swierykowski

1869-1953  
post-impresionniste

NAISSANCE  
D'UNE COLLECTION

Exposition  
23 avril au 30 octobre 2011

Alfred Swieykowski 1869-1953  
Naissance d'une collection

**Avec le soutien de la Mairie de Chatou**

Ghislain Fournier, Maire de Chatou, vice-président du Conseil général des Yvelines  
Michèle Grellier, Maire-adjointe chargée de la culture et du patrimoine  
Christophe-Emmanuel Ragué, directeur de la culture

**Commissariat**

Anne Galloyer, conservateur du musée Fournaise

**Edité par**

l'Association culturelle de Chatou

**Conception graphique et maquette**

Marc Mancini, Paris, 01 49 29 96 56

**Impression : BB créations, Paris**

**Nombre d'exemplaires : 1000**

Dépôt légal : juin 2011

N° ISBN : 2-9508154-8-0

**Crédits photographiques :**

© Suzanne Nagy 2011

© Siloé 2011

Des remerciements particuliers vont à Gwennaëlle Walther, assistante de conservation,  
Julie Casteloot, Emmanuelle Arnauld, Emeline Trion chargées d'accueil.

# Remerciements

L'exposition *Alfred Swieykowski, naissance d'une collection* n'aurait pas vu le jour sans l'enthousiasme, les encouragements et la passion des collectionneurs privés et des personnes suivantes :

Association des amis d'Alfred Swieykowski et ses adhérents

Madame Céline Brugère, présidente de l'Association des amis d'Alfred Swieykowski

Madame Lina-Alexandrine Collomb-Boucher

Monsieur et Madame Michel Piquemal

Monsieur et Madame Steve Poole

Monsieur André Eskénazi

Que tous trouvent ici l'expression de notre gratitude.



# Sommaire

<b>Naissance d'une collection</b>	page 7
<b>Introduction</b>	page 9
<b>Signatures</b>	page 11
<b>Biographie d'Alfred Swieykowski</b>	page 13
<b>Les années de formation</b>	page 17
<b>Dans l'intimité du peintre</b>	page 21
<b>Alfred Swieykowski peintre de la Seine</b>	page 29
<b>La Savoie</b>	page 37
<b>La mer</b>	page 43
<b>A la plage</b>	page 49
<b>La Ferrière-sur-Risle</b>	page 53
<b>Bouquets de fleurs</b>	page 59
<b>Natures mortes</b>	page 65
<b>Boîte de couleurs et palette du peintre</b>	page 69
<b>Annexe 1 : expositions et salons</b>	page 74
<b>Annexe 2 : les sites peints</b>	page 75
<b>Bibliographie - Témoignage - Archives</b>	page 76



**La Scierie à La Clusaz**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 33 ; largeur 43 cm  
Signé en bas à droite "A. Szwedowski"  
Datation proposée : 1927-1930  
Collection particulière

# Naissance d'une collection



**Village au pied de la Dent d'Oche**  
Huile sur carton, pinceau. Hauteur 38 ; largeur 45 cm. Signé en bas à gauche  
"A. Swieykowski". Datation proposée : vers 1914 ou après 1918.  
Collection particulière



**La Côte bretonne au soleil couchant**  
Huile sur toile, pinceau. Hauteur 55 ; largeur 46 cm. Signé en bas à gauche  
"A. Swieykowski". Datation proposée : vers 1920. Collection particulière

**S**wieykowski ! Inutile de chercher son nom dans les livres d'art.

Pour vous le faire découvrir, le musée Fournaise se propose de vous conter une aventure extraordinaire, la naissance d'une collection de tableaux d'un artiste postimpressionniste dont l'œuvre semblait avoir disparu.

Le hasard a joué un rôle étonnant. Un homme sensible à l'art acquiert un jour un paysage de montagne lui rappelant le village de son enfance. Au fil de ses promenades, une marine puis un bouquet de fleurs sont rapidement achetés, et voilà cet amateur qui devient collectionneur à son insu. Il écume les salles des ventes, les galeries, les brocantes ; il retrouve un nombre de plus en plus grand de tableaux. Il en vient naturellement à rechercher des éléments biographiques. Doucement, les premières bribes de la vie de cet artiste inconnu apparaissent : ses lieux de résidence, les expositions auxquelles il a participé, les sites qu'il affectionnait. C'est ainsi qu'un jour ce collectionneur se rend dans le village où vécut le peintre, à La Ferrière-sur-Risle (Eure). Il mène son enquête. Le maire du lieu est interpellé par sa démarche et il l'encourage à rencontrer d'autres habitants. Parmi eux, Madame Boucher a bien connu le peintre, puisqu'elle entra à son service à l'âge de 15 ans, en 1930. Une amitié féconde se tisse entre elle et ce passionné. Elle lui fait part de ses souvenirs qu'ils mettent ensemble par écrit. La personnalité de l'artiste et sa vie se dessinent. Le peintre sort de l'oubli.

Par la suite, un réseau se noue autour du peintre, une Association des amis d'Alfred Swieykowski est créée ; son but : repérer les tableaux et les faire connaître.

Aujourd'hui, près de 300 huiles et dessins sont identifiés ; 70 pièces sont présentées sur les cimaises du musée Fournaise, qui tente une approche inédite : l'analyse de la signature comme élément de datation des tableaux.

Nous ne pouvons qu'être sensibles à l'enthousiasme passionné de ce collectionneur et apporter notre soutien à l'Association des amis d'Alfred Swieykowski.

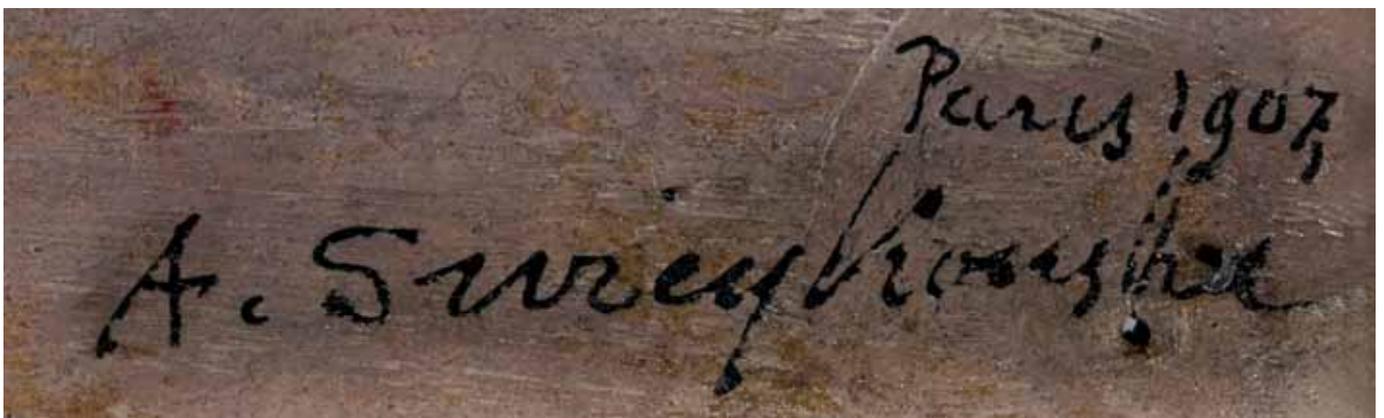
Au nom de la ville de Chatou, qu'ils en soient très chaleureusement remerciés.

Michèle Grellier,

Maire-adjointe chargée de la culture et du patrimoine



**Paris, 1907**  
Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 37 ; largeur 48 cm  
Signé et daté en bas à droite Paris, 1907 "A. Swieykowski"  
Collection particulière



# Introduction

Rien n'est plus passionnant que de déchiffrer l'œuvre d'un peintre.

Dans le cadre de l'exposition *Alfred Swieykowski*, les collectionneurs ont mis à la disposition du Musée l'ensemble des documents et des archives retrouvés, aussi minces soient-ils : extraits des catalogues de Salons, livrets d'exposition des galeries, critiques publiées dans les bulletins polonais des premières années du XX<sup>e</sup> siècle, et surtout, le témoignage apporté par M<sup>me</sup> Lina-Alexandrine Boucher, née Collomb, dont la mémoire exceptionnelle et l'attachement dévoué au peintre apportent une somme d'informations des plus précieuses.

Ils ont ensuite sollicité Ewa Bobrowska, historienne des peintres polonais, auteur du premier article sur la carrière de l'artiste.

Une biographie – encore succincte et probablement très lacunaire – s'esquisse. Même s'il participa régulièrement aux expositions organisées par les Salons parisiens et plus rarement, semble-t-il, à celles des galeries, il est difficile d'évaluer le nombre des tableaux qu'il a peints tout au long de sa vie. Alfred Swieykowski donne l'impression de s'être désintéressé de la promotion de sa peinture. Il peint quotidiennement pour son seul plaisir, et vend des tableaux de temps à autre. C'est un aristocrate dilettante.

Il signa la plupart de ses tableaux, de ses études, des pochades et des croquis pris sur le motif. Mais il oublia de les dater, ou ne le souhaita pas, ce qui rend difficile la tâche de qui veut établir le catalogue raisonné des 300 premières pièces conservées et retrouvées dans diverses collections privées.

Comment dès lors les répertorier, les analyser, les mettre en regard de la vie du peintre, les confronter à leur époque et aux œuvres contemporaines ?

À ce jour, un seul tableau, un paysage des quais de Seine à Paris, est signé et daté « A. Swieykowski. 1907 » en bas à droite.

Un élément permet de proposer une chronologie – hypothétique – de l'œuvre : la signature du peintre. En tenant compte du style de la graphie, de la présence ou de l'absence de l'initiale du prénom, du corps des lettres – cursives ou capitales –, du sujet peint, il est possible de reconnaître les périodes de création. Plus surprenant : le patronyme se termine tantôt par un *i* tantôt par un *y*. Deux documents permettent de comprendre cette transformation.

En 1918, la signature du peintre en bas de son acte de mariage finit par un *i* suivi d'une hampe descendante. Au fil des années, cette hampe évolua vers un *y* surmonté d'un point.

Le second document est une lettre que le peintre adressa au maire de la Ferrière-sur-Risle en 1941 : la signature se termine par un *y* surmonté d'un point. Ce point disparaîtra par la suite, puis ce sera le tour de l'initiale du prénom.

À la fin de sa vie, il signe en lettres capitales, détachées des unes des autres, de plus en plus grandes.

Mais les choses sont plus compliquées. Une dizaine de pochades portent au verso une date tracée au crayon papier : elles sont des années 30 et un petit tableau parisien, un paysage nocturne est daté de 1903. Or ces esquisses sont signées « SWIEYKOWSKY » en grandes lettres capitales détachées. Certaines pièces « de la dernière période » ont donc pu être peintes longtemps avant, et signées à la fin de la vie du peintre. Rien, ici, n'est simple ; il faut donc se garder des conclusions trop hâtives.

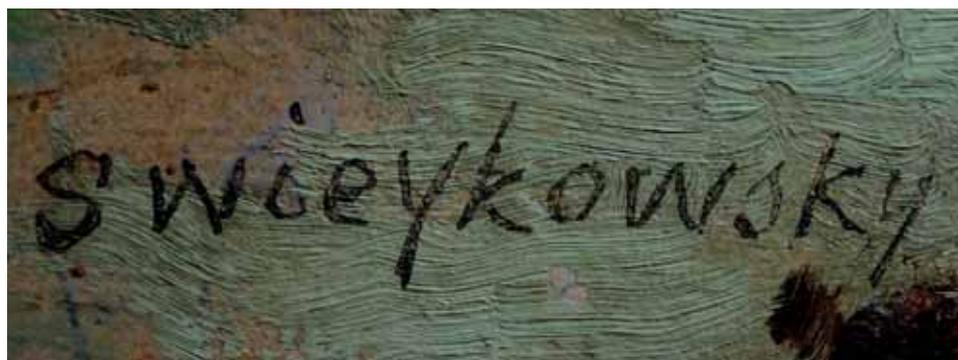
Dans le cadre de cette exposition, la chronologie proposée des œuvres s'inscrit dans une période de plusieurs années. Elle sera peut-être affinée si des tableaux ultérieurement retrouvés comportent des dates. Il faut l'espérer. Il sera alors plus facile de caractériser l'évolution stylistique de la touche et de la palette, ou d'observer une constance tout au long de l'œuvre.

A. Swiętkowski

A. Swiętkowski

A. Swiętkowski

# Les signatures





**Autoportrait au col blanc**  
Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 80 ; largeur 68 cm  
Signé en bas à gauche  
Datation proposée : 1886-1890  
Collection particulière

# Biographie d'Alfred Swieykowski

**1869** Il naît à Paris, le 21 septembre. Son père, le comte Hippolyte Gaetanovitch Swieykowski, est d'origine russo-polonaise et sa mère Anasthasia Debolle, une roturière d'origine belge. Sa naissance n'est pas annoncée à la famille paternelle qui, en raison de son rang, a refusé ce mariage.

**1875** Il reçoit l'enseignement d'un précepteur au domicile de ses parents, rue de Prony (XVII<sup>e</sup> arrondissement), puis il est inscrit à l'école des Jésuites. Durant les vacances, il séjourne en famille du côté de Perros-Guirec, de Saint-Luc-sur-Mer et d'Évian.

**1886** Il entre à l'École des Beaux-Arts, dans les ateliers de Paulin Bertrand et de Fernand Cormon.

**1890** Diplômé de l'École des Beaux-Arts.

Conformément au vœu de son père, il renonce à la nationalité française et opte pour la nationalité russe.

**1891** Il voyage en Russie et en Finlande.

**1892** Grâce au soutien de son père, il loue un atelier à Paris, rue Hégésippe-Moreau (XVIII<sup>e</sup> arrondissement), à la villa des Arts – construite à partir de matériaux récupérés de l'Exposition universelle de 1889. Située au pied de la butte Montmartre, cette villa accueille des peintres tels que Pierre-Auguste Renoir, Paul Cézanne, Paul Signac, Henri de Toulouse-Lautrec, Eugène Carrière.

**1897** Décès de son père. Alfred Swieykowski refuse d'être adopté par son cousin, le comte Nicolas Potocki : il n'aime guère fréquenter la noblesse russe de Paris.

**1909** Décès de sa mère.

**1914** Ayant opté pour la nationalité russe, Alfred Swieykowski se voit refuser son engagement dans les troupes françaises durant la Première Guerre mondiale. Il réside à Rambouillet pour apporter du réconfort aux soldats blessés installés dans les anciennes écuries du comte Potocki, transformées en hôpital militaire.

**1918** Il épouse M<sup>lle</sup> Suzanne Walter à la mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, contre l'avis de son cousin, qui aurait préféré une jeune fille de son rang.

Le traité de Versailles redessine les frontières de la Pologne, qui retrouve son indépendance vis-à-vis de la Prusse et de la Russie et l'Autriche - Hongrie.



**Étude [Scène mythologique ?]**

Huile sur carton, pinceau. Hauteur 23,5 ; largeur 40,5 cm. Signé en bas à gauche "S w i e y k o w s k y"  
Collection particulière

- 1921** Décès du comte Potocki, dont la fortune s'élève à près de quarante millions de francs. Après une longue procédure, il ne recevra qu'un domaine de chasse et cinq cent mille francs.
- 1926** Il redemande et obtient la nationalité française.
- 1930** À Évian, Lina-Alexandrine Collomb, âgée de 15 ans, est engagée comme jeune fille de compagnie de Mme Swieykowski . À Paris, le couple s'installe rue Jouffroy. Le peintre quitte son atelier de la villa des Arts.
- 1930** Les Swieykowski achètent une maison à La Ferrière-sur-Risle, un village de l'Eure. Ils s'y rendent chaque année à la belle saison, époque idéale pour la peinture de paysages.
- 1931** Nouveau déménagement : les Swieykowski s'installent à la Porte-d'Asnières.
- 1943** Lina-Alexandrine Collomb épouse un apiculteur normand, Henri Boucher.  
En 1948, les Swieykowski proposent aux Boucher de s'installer dans leur maison de La Ferrière-sur-Risle afin de les aider.
- 1944** Ils doivent quitter le logement et l'atelier de la Porte-d'Asnières pour un appartement plus modeste à Montparnasse, rue Campagne-Première (XIV<sup>e</sup> arrondissement).
- 1951** De plus en plus désargentés, les Swieykowski cèdent en viager aux Boucher leur maison de La Ferrière.
- 1953** Alfred Swieykowski décède le 18 mai à l'hôpital Cochin des suites d'une chute dans l'escalier de son atelier.
- 1965** Décès de son épouse.
- 1997** Madame Boucher rédige un mémoire sur la vie du peintre. Ses enfants animent l'Association des amis d'Alfred Swieykowski, dont elle est toujours adhérente.



**Bouquet de fleurs**  
Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 46 ; largeur 37,5 cm  
Signé en bas à droite  
Datation proposée : 1886-1890  
Collection particulière

## Les années de formation

**D**e 1886 à 1890, Alfred Swieykowski suit les enseignements de l'École des Beaux-Arts. Il étudie dans les ateliers de Paulin Bertrand (1852-1940) et du très célèbre Fernand Cormon (1845-1924). Il y apprend à peindre dans le style traditionnel – touche lisse et dessin solide –, et il étudie la peinture d'histoire. Trois tableaux de jeunesse ont été conservés.

Le bouquet de fleurs et l'autoportrait au col blanc (page 13) sont peints avec application, comme s'il s'agissait d'un exercice. L'autoportrait présente un visage jeune mais sévère ou légèrement triste. Le fond sombre et la veste noire renforcent cette impression. Le peintre utilise une touche lisse et traditionnelle. Par la suite, il ôtera de sa palette les couleurs terre et préférera des tons plus vifs et lumineux. Le blanc et les blancs colorés resteront parmi ses couleurs préférées pour peindre la lumière.

Le deuxième autoportrait (page 19) est une étude beaucoup plus libre qui présente le peintre debout, palette et pinceau à la main, travaillant à son chevalet. Le visage est en partie dans la lumière qui frappe également sa blouse blanche. La touche est celle d'une esquisse rapidement brossée.

Les premiers tableaux exposés au Salon des artistes français entre 1894 et 1902 sont principalement des portraits et des scènes religieuses – *Saint Jean-Baptiste*, *Le Martyre de Jésus*. Ce n'est qu'en 1900 qu'il présente son premier paysage, dont on ignore le sujet, avant un second, en 1903 – *Village de Maxilly (Haute-Savoie)*.

Il semble bien qu'au tournant du siècle Alfred Swieykowski s'engage résolument dans la voie du paysage qu'il ne quittera plus jamais.



Béret de remise des prix de l'École des Beaux-Arts de Paris



**Autoportrait à la palette  
et au chevalet**

Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 45 ; largeur 36 cm

Non signé

Datation proposée :  
1886-1890

Collection particulière



**La Cuisine à La Ferrière. Lina-Alexandrine Boucher et Madame Swieykowsky**  
Huile sur carton, pinceau - Hauteur 44,5 ; largeur 55,5 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowsky" - Datation proposée : vers 1932-1935  
Collection particulière

## Dans l'intimité du peintre

Suzanne Walter (1885-1965) rencontra Alfred Swieykowski par l'intermédiaire de sa sœur qui posait pour lui. Elle était de 16 ans sa cadette, et surtout, de condition modeste, ses parents tenaient à Paris, rue Caulaincourt, un magasin de fournitures pour couturières, *Aux trois Bébés* – clin d'œil à leurs trois enfants. Jeune fille, elle devint hôtesse-vendeuse dans une maison de couture de la rue de la Paix qui appartenait à des amis de ses parents.

En 1918, Suzanne Walter devint la comtesse Swieykowski. Le mariage fut célébré dans la plus grande discrétion. Le couple n'eut pas d'enfant.

En 1930, les Swieykowski prirent à leur service une jeune fille originaire de la Savoie, Lina-Alexandrine Collomb. Elle partagea leur vie, leurs voyages, leurs joies et leurs peines. Ils la considérèrent comme leur fille adoptive.

Suzanne Swieykowski posa pour son mari qui fit d'elle de grands portraits ou de petites scènes de genre. Elle est très souvent en train de coudre en compagnie de Lina-Alexandrine, qu'elle forma aux travaux d'aiguille.

Ce goût pour les scènes intimistes fut très en vogue chez les peintres postimpressionnistes, tels que Pierre Bonnard ou Henri Lebasque. Les épouses inspirèrent les peintres. Elles furent leurs muses du quotidien.



**Portrait de Lina-Alexandrine à la lecture [à l'âge de 16 ans]**

Huile sur toile  
Hauteur 91 ; largeur 72 cm  
Signé en bas à gauche  
"A. Swiejkowski"

Datation proposée :  
vers 1931-1932 ou vers 1935  
Collection particulière



**Madame Swieykowski**  
**dans son jardin**  
Huile sur toile  
Hauteur 100 cm  
largeur 80 cm  
Non signé  
Datation proposée :  
vers 1938-1940  
Collection particulière



**La Couture**

Huile sur carton, pinceau  
Hauteur 22,5 ; largeur 17,5 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieżyński"  
Datation : vers 1932  
Collection particulière



**Madame Swieżyński et Lina-Alexandrine Boucher cousant**

Huile sur carton, pinceau  
Hauteur 44,5 ; largeur 55,5 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieżyński"  
Datation : vers 1932-1935  
Collection particulière



**Madame Swieykowski au crochet**  
Huile sur panneau  
Hauteur 60 ; largeur 45 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1926-1930  
Collection particulière



Alfred Swieykowski  
et son épouse Suzanne





**La Tour Eiffel vue depuis les quais**

Huile sur carton, pinceau - Hauteur 24 ; largeur 30 cm

Signé en bas à droite "A. Swieykowsky" - Datation proposée : vers 1918 - Collection particulière

# Alfred Swieykowski peintre de la Seine

**A**lfred Swieykowski a travaillé à Paris tout au long de sa vie. Les pièces retrouvées sont principalement des études à l'huile sur panneau et des dessins au crayon ou à l'encre.

Ces œuvres attestent de la pratique en plein air. Les croquis et les pochades sont repris en atelier pour la réalisation de tableaux aux dimensions plus importantes. Malheureusement, on ne connaît des œuvres abouties que quelques titres parus dans les catalogues d'exposition : *Le Pont Marie*, *La Seine à Passy*, *Le Pont Royal*, *Le Quai de la Tournelle*, *L'Île Saint-Louis*, *La Seine près du Louvre*, *La Seine au pont de Passy*, *La Seine près du pont Mirabeau*, *Le Quai de Javel*. Comme ces titres l'indiquent, la Seine est au cœur de son œuvre.

Un seul tableau achevé est connu à ce jour et présente la crue de la Seine au pont Alexandre III. Deux dessins au crayon sont des études tracées dans un carnet dont les deux feuilles ont été par la suite détachées.

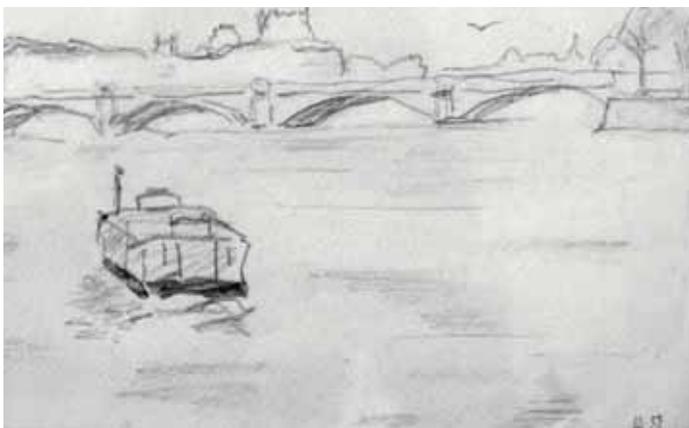
L'un des deux est annoté de remarques pour la reprise en atelier. Une étude peinte à l'huile a peut-être été exécutée sur le motif : à droite et à gauche, des traces de punaises sont visibles. Les caractéristiques de la signature de ce tableau permettent de le rapprocher de la mention parue dans le catalogue du Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de 1941. Cette année-là, Alfred Swieykowski y avait exposé un tableau intitulé *La Seine au pont Alexandre III, l'hiver*. Peut-être s'agit-il de la même toile.

Par ailleurs, en 1924, dans le livret d'exposition de la galerie Simonson, un tableau présenté porte le titre *Inondation*. Les crues de la Seine étaient fréquentes et celle de 1910 est restée mémorable pour tous les Parisiens. Les signatures de l'esquisse peinte et de la version définitive sont identiques – « SWIEYKOWSKY » –, et appartiennent probablement à la dernière décennie.



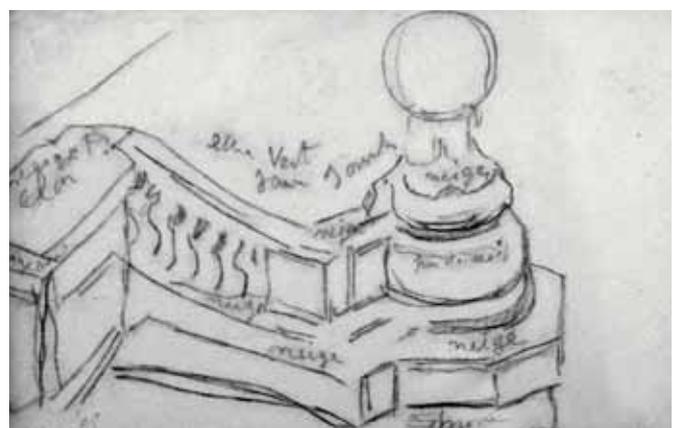
**La Seine en crue au pont Alexandre III à Paris [étude]**

Huile sur carton, pinceau - Hauteur 31 ; largeur 40 cm  
 Signé en bas à droite "Swieykowsky" - Datation proposée : vers 1940-1941 - Collection particulière



**Petite barge sur la Seine [étude]**

Mine de plomb sur papier - Hauteur 11 ; largeur 18 cm  
 Signé en bas à droite des initiales "AS" - Datation proposée : vers 1940-1941 - Collection particulière



**La Seine en crue au pont Alexandre III à Paris [étude]**

Mine de plomb sur papier - Hauteur 11,5 ; largeur 17,5 cm  
 Signé en bas à gauche des initiales "AS" - Datation proposée : vers 1940-1941 - Collection particulière



**La Seine en crue au pont Alexandre III à Paris**  
Huile sur toile, pinceau - Hauteur 92 ; largeur 73 cm  
Signé en bas à gauche "Swiejkowsky"  
Datation proposée : vers 1940-1941 - Collection particulière



**Péniche et quai de déchargement à Paris**  
Huile sur carton - Hauteur 36 ; largeur 27 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowski"  
Datation proposée : 1905-1907  
Collection particulière



**Le Louvre, le pavillon de Flore et le quai des Tuileries**  
Huile sur carton - Hauteur 26 ; largeur 30 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowski"  
Datation proposée : 1905-1907  
Collection particulière

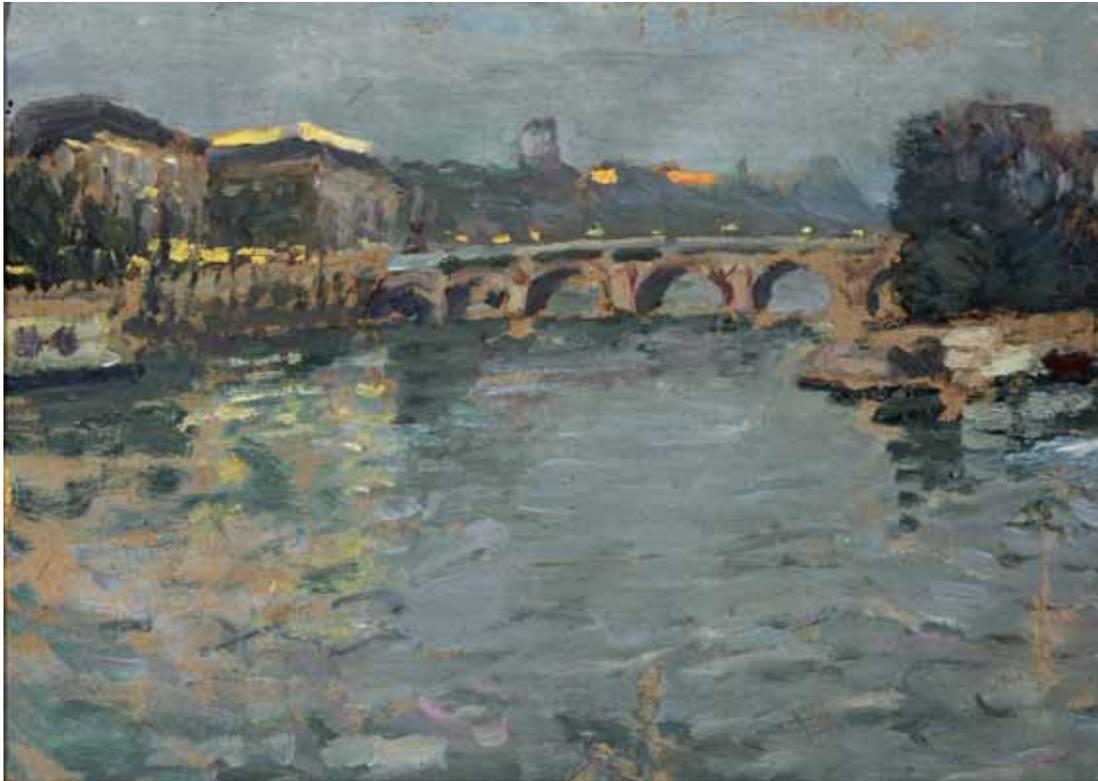
**Quai et péniche à Paris**

Huile sur carton  
Hauteur 36 ; largeur 27 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowski"  
Datation proposée : 1905-1907  
Collection particulière



**L'Hôtel de Ville depuis les quais de Seine**

Huile sur carton, pinceau - Hauteur 27 ; largeur 33 cm  
Signé en bas à gauche "Swieykowsky"  
Datation proposée pour la signature : vers 1945-1953  
pour la signature ; mais l'étude a peut-être été peinte antérieurement  
Collection particulière



**La Seine au Pont-Neuf**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 30 ; largeur 41 cm  
Non signé  
Collection particulière



Le palais du Trocadéro, aujourd'hui disparu, avait été construit par Gabriel Davioud pour l'Exposition universelle de 1878. Il a été remplacé en 1937 par le palais de Chaillot pour l'Exposition internationale des arts et techniques, à laquelle Alfred Swieykowski a participé.

Sur la droite, on aperçoit le pont d'Iéna qui mène à la tour Eiffel.

**L'Ancien Palais du Trocadéro**  
Fusain sur papier - Hauteur 27 ; largeur 33 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowski"  
Datation proposée : vers 1905-1910 Collection particulière

**Péniche devant le pont Marie**

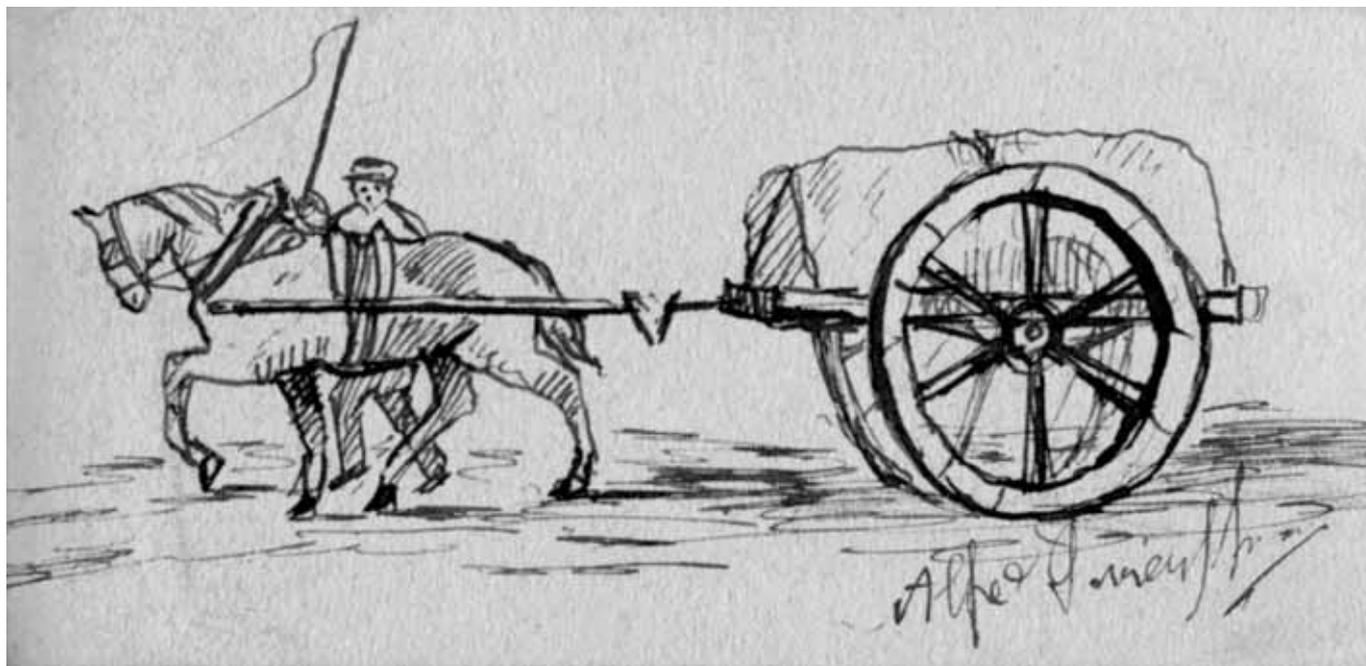
Encre sur papier  
Hauteur 27 ; largeur 33 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowski"  
Datation proposée : vers 1905-1910  
Collection particulière



**Un cheval et sa carriole**

Encre sur papier - Hauteur 5 ; largeur 10 cm  
Signé en bas à droite "Alfred Swieykowski"  
Collection particulière

Sur la carriole est placé un bloc de pierre. Cette scène a peut-être été observée sur les quais.





**Balcon sur la Dent d'Oche**  
Huile sur toile, couteau et pinceau  
Hauteur 155 ; largeur 118 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowski"  
Datation proposée : vers 1912-1914  
Collection particulière

# La Savoie



**Effet de nuit à Saint-Paul**

Huile sur carton, couteau  
Hauteur 25 ; largeur 32 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowski"  
Datation proposée : vers 1912-1914  
Collection particulière

**E**nfant, Alfred Swieykowski séjournait chaque année en Savoie avec ses parents, dans la région d'Évian, à Maraîches. Il y retourna tout au long de sa vie avec son épouse, notamment à Saint-Paul-en-Chablais et à La Clusaz.

C'est très certainement en Savoie qu'il trouva sa vocation de paysagiste.

Il ne cessa tout au long de sa vie de proposer des paysages savoyards au Salon.

Il aimait particulièrement les vues des alentours de la Dent d'Oche, un sommet conique, dont la forme simple et majestueuse se retrouve dans maintes compositions et clôt l'horizon. Il en existe de nombreuses versions. L'une d'entre elles, le grand tableau intitulé *Balcon sur la Dent d'Oche* (page 36) a été réalisée en atelier en raison de ses dimensions importantes. Cette œuvre présente toutes les caractéristiques d'un tableau peint pour être accroché sur les cimaises du Salon. La facture en est très soignée. On ignore si le cadre est d'origine, mais il est précieux et ancien.

Alfred Swieykowski a peint aussi des petits chalets savoyards coiffés d'un lourd manteau de neige qui révèlent un goût affirmé pour le pittoresque régional.

*Femme sur une luge* (page 39) est d'une facture très différente : Alfred Swieykowski a utilisé principalement des couteaux à peindre pour poser ses couleurs. Le visage de la jeune femme reste expressif, même s'il semble plus sommaire. Il devient alors difficile d'identifier le personnage. En arrière-plan, deux skieurs semblent discuter le long du chemin. Ce tableau s'inscrit dans l'époque, qui vit la naissance des sports d'hiver et des premières stations.

Il faut également noter que l'artiste a peint des paysages identiques à plusieurs reprises, mais on ne saurait parler ici de série, comme on le fait à propos des *Meules* de Claude Monet : la facture, les différentes graphies de la signature du peintre tendent à montrer qu'il a repris le sujet à plusieurs années d'intervalle.



**Chalets sous la neige**

Huile sur carton, couteau

Hauteur 46 ; largeur 33,5 cm

Signé en bas à gauche "A. Swieykowski"

Datation proposée : vers 1914 ou après vers 1920

Collection particulière



**Les Ombres bleues des arbres**

Huile sur carton, couteau et pinceau

Hauteur 38 ; largeur 46 cm

Signé en bas à droite "A. Swieykowski"

Datation proposée : vers 1912-1914

Collection particulière



En 1928, un tableau présenté à la Société nationale des Beaux-Arts porte le titre *Jeune fille dans la neige* (Haute-Savoie). Madame Lina-Alexandrine Boucher a déclaré qu'elle n'avait jamais posé pour ce tableau.

**Jeune fille à la luge à Châtel**  
Huile sur carton, couteau  
Hauteur 65 ; largeur 70 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : avant 1930  
Collection particulière





**Rivière et cabane en Haute-Savoie**  
Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 60, largeur 80 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swiejkowski"  
Datation proposée : vers 1925  
Collection particulière

**Rivière et cabane en Haute-Savoie**

Huile sur carton, pinceau  
Hauteur 21,5 ; largeur 31 cm  
Signé en bas à droite "Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1920  
Collection particulière



**Rivière et cabane en Haute-Savoie**

Huile sur carton, pinceau, quelques traces de couteau  
Hauteur 25 ; largeur 32 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1925  
Collection particulière



**Vagues argentées**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 27 ; largeur 35 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1930-1935  
Collection particulière

## Les paysages

**A**lfred Swieykowski a profité de ses voyages et séjours pour peindre en Normandie, en Bretagne dans les environs de Saint-Malo et de Dinard, et sur la Côte d'Azur, à Agay.

Dès 1900, il disposa d'une automobile, une de Dion-Bouton, puis une Delahaye et, en 1933, une Hotchkiss. Le train favorisa également ses déplacements.

Il n'est pas toujours facile d'identifier le lieu d'exécution des toiles.

Les paysages peints à Agay se reconnaissent aux rochers rouges de la pointe du Dramont qui cernent la baie, au massif de l'Esterel qui ferme l'horizon et, bien sûr, aux pins parasols, frêles et noueux. Alfred Swieykowski choisit de peindre *La Côte d'Agay* (page 44) à la tombée du jour et ne se confronte pas à la lumière éblouissante et écrasante du Midi.

Le tableau suivant, *Rochers*, peut avoir été peint sur la Côte d'Azur comme sur la côte de granit rose qu'est la côte d'Armor (page 45). A droite de la composition, l'arbuste aux fleurs jaunes peut tout autant évoquer des ajoncs qui rappellent la Bretagne que des genêts méditerranéens. L'exécution de ce tableau est exceptionnelle au regard de toutes les œuvres répertoriées de l'artiste et surprend par l'agitation vigoureuse de la touche. Le traitement des rochers est très abstrait : il ne s'agit pas de rendre l'aspect minéral. Le peintre expérimente la couleur dans tous ses états. A gauche, la mer reste une surface plane et apaisante. Ce tableau est inclassable.

Avec *Le Port* (page 46), il est amusant d'observer la reprise des motifs des reflets du soleil se couchant ou se levant sur un bassin portuaire à la manière de Claude Monet, rappelant le tableau fondateur du mouvement impressionniste, *Impression Soleil levant*, une vue du bassin du Havre (Paris, musée Marmottan). Il est fort probable que ce tableau a été réalisé après la Seconde Guerre mondiale. La touche est moins vive et les lettres de la signature commencent à se détacher les unes des autres.

Tous ces éléments ne sont pas présents dans une composition similaire, un paysage intitulé *La Seine à Rouen* (page 47).



**La Côte d'Agay**

Huile sur panneau, pinceau

Hauteur 38 ; largeur 55 cm

Signé en bas à gauche A. Swiękowski

Datation proposée : vers 1914 ou 1920

Collection particulière



**Rochers**

Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 38 ; largeur 51 cm

Signé en bas à droite "A. Swieykowsky"

Datation proposée : vers 1935

Collection particulière



**Le Port**

Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 32, 5 ; largeur 41, 5 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1935  
Collection particulière



**La Seine à Rouen**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 39 ; largeur 50 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1930-1932  
Collection particulière



**La Petite Plage**

Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 22 ; largeur 27, 5 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1930  
Collection particulière

## À la plage

Quelques pochades semblent avoir été peintes sur le motif : les dimensions des panneaux utilisés s'y prêtent aisément. La touche est preste et appliquée au pinceau et au couteau.

La première composition met en scène de petites silhouettes assises au pied d'une falaise et qui animent la plage de Port-en-Bessin, un village de pêche situé à neuf kilomètres de Bayeux.

Les trois pochades suivantes sont plus abouties. Les personnages deviennent le sujet principal de l'étude : des femmes sur la plage prenant le soleil, coiffées de leur « chapeau cloche ». L'époque change, la longueur des robes laisse apparaître les jambes, voire les genoux, qui désormais se couvrent d'un hâle. Depuis les années 20, la ceinture est plus basse, et le chapeau cloche masque les sourcils. Il est encore en usage au début des années 30.

Ces esquisses ne peuvent avoir été peintes qu'après 1930 puisque Lina-Alexandrine Collomb entre au service des Swieykowski cette année-là. Par ailleurs, c'est à cette époque, au moment de leur installation à La Ferrière-sur-Risle, que le *y* finissant la signature semble se systématiser.



**Port-en-Bessin [Calvados]**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 35 ; largeur 46 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowski"  
Datation proposée : vers 1905-1910  
Collection particulière



**Causeries sur la plage à Lancieux [Côtes-d'Armor]**

Madame Swieykowski et Lina Alexandrine Collomb Boucher

Huile sur panneau, pinceau

Hauteur 24 ; largeur 34, 5 cm

Signé en bas à gauche "A. Swieykowsky"

Datation proposée : vers 1930

Collection particulière



**Bain de soleil sur la plage [Côtes-d'Armor]**

Madame Swieykowski et Lina Alexandrine Collomb Boucher

Huile sur panneau, pinceau

Hauteur 24 ; largeur 34, 5 cm

Signé en bas à gauche "A. Swieykowski"

Datation proposée : vers 1930

Collection particulière



**L'Église de La Ferrière sous la neige**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur, 39,5 ; largeur 50 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swiejkowski"  
Datation proposée : vers 1931  
Collection particulière

La signature de l'artiste se termine par un y surmonté d'un point

# La Ferrière-sur-Risle

## 1931-1951

### Les années difficiles

**E**n 1931, Alfred Swieykowski et son épouse achetèrent une maison et un potager à La Ferrière-sur-Risle (Eure), à trente kilomètres d'Évreux.

Les premières années, Swieykowski y peint de nombreux paysages, toujours ensoleillés. Les ruelles animées ou les places du village l'inspirent.

Pendant vingt ans, les Swieykowski s'y rendirent à la belle saison. Mademoiselle Lina-Alexandrine Collomb les suivait.

Durant les années de guerre, Alfred parcourait la campagne à bicyclette pour trouver des victuailles dans les fermes des environs. En 1943, Lina-Alexandrine les quitta pour épouser un jeune homme, Henri Boucher. Elle continua d'aider le couple vieillissant, lui apportant des produits de la ferme de ses beaux-parents. En 1948, à la demande des Swieykowski, elle revint s'installer à La Ferrière avec son mari et ses deux enfants pour les aider.

En 1951, le peintre et sa femme annoncèrent leur décision de vendre la maison de La Ferrière à Lina-Alexandrine et à son mari : « *Nous n'étions pas riches et cela nous parut impossible. Ils allèrent voir le notaire du pays qui leur conseilla de vendre en viager et leur trouva un acheteur. Cette maison allait donc être vendue à un voisin que, de plus, ils n'aimaient pas. Dépitée, je partis un matin en mobylette voir le notaire de Beaumesnil qui était celui de mes beaux-parents. Après m'avoir écoutée, il trouva logique que cette maison nous revienne. Il alla trouver mon beau-père et après quelques explications nous l'amenâmes à La Ferrière où un compromis qui nous cédait la maison au même prix et aux mêmes conditions que pour le précédent acquéreur fut signé avec Monsieur et Madame Swieykowski.*

*Quoique contents que je puisse garder la maison, je sentis qu'ils souffraient de n'avoir pu me la laisser en héritage comme ils l'avaient toujours espéré et promis. Tous ces événements les avaient amoindris, Je pense que les parents d'Alfred n'auraient pas imaginé voir leur fils vieillir ainsi. Cependant, si sa famille était restée en Russie dans son beau domaine ukrainien, elle n'aurait probablement pas eu un meilleur sort, une meilleure destinée. »*

*« Ils ne se plaignaient pas, mais je sentais bien qu'encore une fois, ils étaient en difficultés financières. La Hotchkiss avait été vendue puis des meubles, puis des bibelots et le très beau service de table peint à la main, que Madame Swieykowski mère lavait elle-même avec du coton hydrophile et jusqu'aux armoiries représentant la couronne comtale, le sabre russe transperçant le croissant turc. »*

Lina-Alexandrine Collomb-Boucher



**La Ferrière sous la neige**

Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 73 ; largeur 100 cm  
Signé en bas à droite "Swiekowski"  
Datation proposée : vers 1939  
Collection particulière

D'après le témoignage de Lina-Alexandrine Boucher, Alfred Swiekowski et son épouse passèrent exceptionnellement l'hiver 1939-1940 à La Ferrière.



La Ferrière, rue de village devant le  
pont d'Ajou

Huile sur toile, pinceau  
Hauteur 65 ; largeur 50 cm  
Signé en bas à droite  
"A. Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1931  
Collection particulière



**Chaumière à La Ferrière, vue depuis la maison du peintre**

Huile sur carton, pinceau  
Hauteur 45, 5 ; largeur 54, 5 cm  
Signé en bas à droite "ASwiewkowsky"  
Datation proposée : vers 1939-1950  
Collection particulière

Ce tableau a été peint depuis le premier étage de la maison du peintre à La Ferrière. La palette chromatique est assez réduite.

**Les Toits de La Ferrière  
et le clocher de l'église**

Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 38 ; largeur 55 cm  
Signé en bas à gauche "Swieykowsky"  
Datation proposée : vers 1945  
Collection particulière



Ces deux huiles peintes sur panneau sont peut-être des esquisses réalisées sur le motif. La signature du peintre a encore évolué : l'initiale de son prénom et les lettres de son nom sont en capitales et le / final a définitivement été remplacé par un y.



**Vue du village de La Ferrière**

Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur 37,5 ; largeur 46 cm  
Signé en bas à droite en lettres détachées "S W I E Y K O W S K Y"  
Datation proposée : vers 1939 ou 1945  
Collection particulière



**Les Tournesols sur un livre**

Huile sur toile, pinceau  
Hauteur, 25 ; largeur 33 cm  
Signé en bas à droite "A. Swiejkowski"  
Datation proposée : Vers 1905-1910  
Collection particulière



**Bouquet de pensées sur un livre**

Huile sur carton, pinceau  
Hauteur, 27 ; largeur 35 cm  
Signé en bas à gauche "A. Swiejkowski"  
Datation proposée : vers 1915-1918  
Collection particulière

# Les bouquets de fleurs

L'artiste aime beaucoup peindre des fleurs. Ces petits bouquets se retrouvent aussi dans les scènes de genre.

Peu de tableaux furent présentés dans les Salons parisiens. Une seule étude de fleurs sur vingt-huit pièces fut accrochée sur les cimaises des Salons des Artistes français entre 1894 et 1921. A la Société nationale des Beaux-Arts, ils ne sont guère plus nombreux : sept compositions florales sur les quarante-trois pièces exposées entre 1926 et 1943. En revanche, l'exposition des cent vingt tableaux, organisée par la galerie Simonson à Paris en 1924 proposait vingt et un titres évoquant des fleurs.

L'étude de la signature du peintre montre que celui-ci a peint des bouquets tout au long de sa vie.

On peut supposer que le petit tableau représentant des tournesols dans un vase posé sur un livre bleu ait été peint dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle : la palette chromatique s'éclaircit, les pétales sont encore ordonnés sagement comme des rayons de soleil, la signature se termine par un *i*. *Bouquet de pensées sur un livre* (page 58) est plus audacieux dans son exécution : la touche est libérée, toujours posée au pinceau, la pâte semble plus savoureuse et onctueuse, plus huileuse, la signature est conforme à celle que l'on trouve en bas de son acte de mariage, signé en 1918. C'est également cette signature, le patronyme finissant par *i* et achevé par une hampe que l'on peut relever dans *Grand bouquet de fleurs* (page 62) et *Bouquet de pivoinies* (page 63).

*Bouquet de lilas dans un vase chinois* a probablement été peint après 1930, le *i* final de son patronyme s'est transformé en *y*.



**Petit bouquet de roses**  
Huile sur carton, pinceau  
Hauteur 27 ; largeur 23 cm  
Signé en bas à gauche  
"A. Swieykowski"  
Datation proposée :  
vers 1918-1920  
Collection particulière



**Jeune fille au bouquet devant la fenêtre**

Huile sur carton

Hauteur 48 ; largeur 36 cm

Non signé

Datation proposée : vers 1925

Collection particulière



**Grand bouquet de fleurs**

Huile sur toile, pinceau et quelques rehauts au couteau - Hauteur, 86 ; largeur 76 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowski" - Datation proposée : vers 1918-1920  
Collection particulière



**Bouquet de pivoines**

Huile sur carton, pinceau  
 Hauteur, 46 ; largeur 38 cm  
 Signé en bas à gauche "A. Swieykowski"  
 Datation proposée : vers 1918-1920  
 Collection particulière



**Bouquet de lilas dans un vase chinois**

Huile sur carton, pinceau  
 Hauteur, 55 ; largeur 46 cm  
 Signé en bas à droite "Swieykowski"  
 Datation proposée : après 1930  
 Collection particulière

Lina-Alexandrine Collomb-Boucher se souvient qu'à La Ferrière-sur-Risle, « ...il prenait plaisir à jardiner : il veillait sur ses fleurs et composait des bouquets harmonieux qui décoraient l'intérieur des pièces à vivre et pouvaient parfois se retrouver aussi immortalisés sur une toile ».



**Nature morte aux coings**  
Huile sur toile, pinceau  
Hauteur, 25 ; largeur 33 cm  
Signé en bas à droite "A. Swieykowsky"  
Collection particulière

# Les natures mortes

Des éléments sont communs aux quatre compositions : les fruits posés sur une assiette en faïence, le couteau mis en biais sur l'assiette pour renforcer l'impression d'espace, le tout placé sur une table ou une nappe en coton, blanche, unie ou à motifs. Un objet propre à chaque toile les distingue les unes des autres, généralement placé au second plan : une bouteille, un verre ou un bol. Les couleurs se concentrent essentiellement sur les fruits. Les blancs colorés recouvrent en grande partie la toile. La lumière y est toujours vive et chaude. Alfred Swiekowski emploie principalement des brosses plates, les rehauts au couteau sont rares.

Même si les signatures sont très différentes d'une nature morte à l'autre, la facture est proche. Il est difficile de dater ces toiles.



## Nature morte à la coupe de fruits

Huile sur toile, pinceau

Hauteur, 36 ; largeur 45 cm

Signé en bas à droite "Swiekowski"

Datation proposée : vers 1930-1940 ou après

Collection particulière

La gamme chromatique de ce tableau correspond aux tubes de peintures contenus dans la boîte de couleurs retrouvée dans l'atelier du peintre.



**Assiette de fruits et couteau**  
Huile sur panneau, pinceau  
Hauteur, 25 ; largeur 33 cm  
Signé en bas à droite "Swieykowsky"  
Collection particulière



**Nature morte au jambon et bouteille de cidre**  
 Huile sur toile, pinceau - Hauteur 62 ; largeur 72 cm  
 Signé en bas à droite "A. Swieykowsky"  
 Collection particulière

**A** la Ferrière-sur-Risle, « ...il avait acquis un potager en face de sa demeure et soignait ses légumes. C'était pour lui un grand plaisir de rapporter dans son appartement parisien ses pommes de terre, ses carottes et ses navets. Il choyait également ses fruits : pommes, poires et coings. »

« Monsieur et Madame Swieykoski aimaient bien jardiner et si Alfred ne prenait pas le cordeau, il se plaisait à récolter les bons fruits : poires, pommes, cerises ou coings, tous bien appréciés surtout pendant la Seconde Guerre mondiale. »

Lina-Alexandrine Collomb-Boucher



**La boîte de couleur et la palette du peintre**

Bois

Largeur : 35 ; longueur : 43,5 ; hauteur : 10 cm

Collection particulière

# La boîte de couleurs

« *Il prenait plaisir à visiter de nouveaux lieux à chaque fois, à se sentir en vacances, mais il gardait avec lui sa boîte de couleurs qu'un menuisier des Alpes lui avait confectionnée, et il peignait ou faisait des croquis pour l'avenir. Quelques personnes âgées se souviennent du « Comte », comme on l'appelait en Savoie, ce vieux monsieur barbu, aux mains gercées par le froid, qui portait toujours un chapeau. Il restait assis devant son chevalet par tous les temps, sur les chemins de montagne, et disait bonjour gentiment aux enfants qui le saluaient, intrigués, en allant à l'école... Quelques-uns de ses admirateurs disaient qu'ils voulaient garder ses chiffons, qu'ils seraient de beaux souvenirs pour l'avenir ! »*  
Lina-Alexandrine Collomb.

La dernière boîte de couleurs du peintre a été conservée par Lina-Alexandrine. Elle se divise en compartiments pour les pinceaux et les tubes de peinture et les torchons qu'ils contiennent encore.



Série de détails extraits du tableau  
"Jeune fille à la luge"

# La palette du peintre

**A**lfred Swieykowski utilise un nombre restreint de pigments conditionnés en tube par la maison Lefranc. Ces couleurs sont associées les unes aux autres sur la palette pour créer de nouvelles teintes et leurs nuances. Les étiquettes des tubes comportent deux étoiles qui garantissent l'excellence de la qualité des couleurs.

Détail de la palette du peintre



La majeure partie des tableaux d'Alfred Swieykowski sont en parfait état de conservation. Les craquelures sont relativement rares. Le peintre appréciait les empâtements généreux, d'épaisseur inégale selon les zones peintes. Il aimait alterner les touches posées au pinceau et au couteau pour obtenir des effets lisses et brillants.

## Produits de la maison Lefranc

1 tube Blanc de plomb \*\* Lefranc

10 tubes Blanc de zinc \*\* Lefranc

2 tubes Blanc de titane \*\* Lefranc

10 tubes Vert émeraude\*\* Lefranc

1 tube Vert oxyde de chrome

3 tubes Noir d'ivoire\*\* Lefranc

2 tubes Rouge érythrine \*\* Lefranc

1 tube Garance foncée Lefranc

1 tube Jaune cadmium citron \*\* Lefranc

1 tube Bleu outremer Lefranc

1 tube Outremer foncé Lefranc

1 tube Ocre jaune Lefranc

1 tube (...) Cadmium à mélanger au Vert Véronèse Lefranc

## Produit Linel

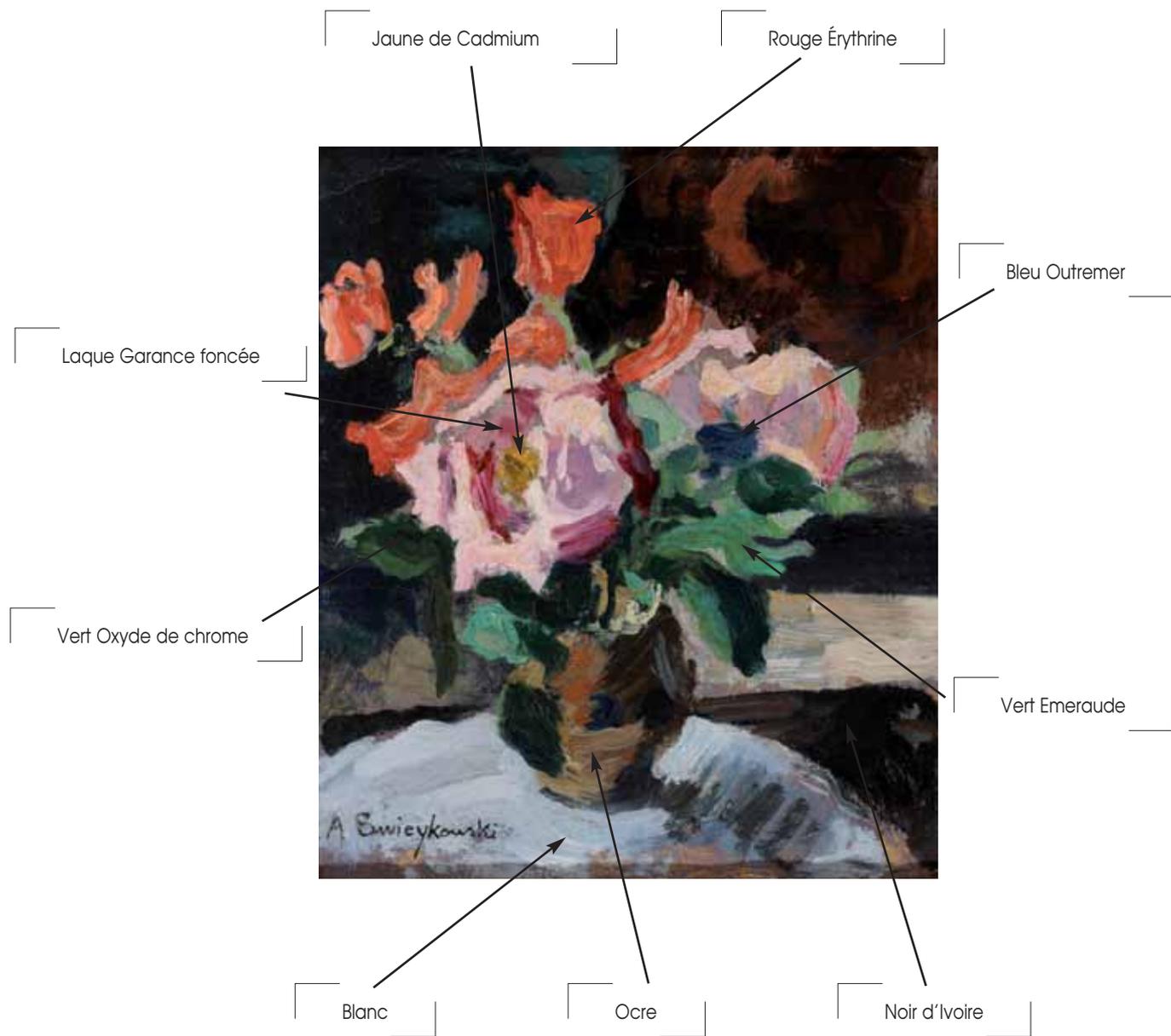
1 tube Jaune cadmium

## Autre marque illisible

1 Grand tube Blanc

1 tube Ocre jaune

Fuscains, craies



**A**lfred Swieykowski se sert principalement des couleurs primaires : le jaune de cadmium, le rouge érythrine, le vert émeraude en grande quantité, le vert oxyde de chrome, et deux bleus, l'outremer et l'outremer foncé. Il y adjoint de l'ocre jaune et de la garance foncée, qui lui permettent d'obtenir des bruns en les associant aux bleus et aux verts. Hormis l'ocre jaune, connu depuis la Préhistoire, les autres pigments sont modernes.

La gamme qu'il mit au point lui permit de traduire une lumière brillante quelque fût le sujet peint. La palette est très chatoyante et chaleureuse même si les couleurs froides, les bleus et les verts, sont plus largement employées.

Ce résultat est obtenu grâce à la nature chimique des pigments.

Le blanc de plomb, dit aussi le blanc d'argent, est obtenu à partir du carbonate de plomb. Il était apprécié jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : il sèche rapidement à cœur et permet de forts empâtements. Il fut progressivement supplanté par le blanc de zinc, malheureusement moins couvrant, moins siccatif, mais considéré comme inoffensif. Sa couleur est moins pure que le blanc de plomb en raison de la présence de manganèse ou de fer. Le blanc de zinc figure au catalogue de la maison Lefranc en 1855. Il est souvent utilisé en mélange avec les autres pigments. En 1924, le blanc de titane apparaît. En vieillissant, en raison de sa forte teneur en huile, il jaunit. C'est le blanc de zinc qu'Alfred Swieykowski préférait pour les paysages de neige ou les nappes des natures mortes.

Le vert émeraude est également un pigment abondamment utilisé par le peintre. C'est un pigment de synthèse créé en 1833, obtenu à partir de l'oxyde de chrome. Il fut très apprécié par les paysagistes, notamment pour ses qualités de transparence. Il se conserve bien mélangé à d'autres couleurs. A la fin du XIX<sup>e</sup>, il était considéré comme le seul vert fiable, avec le vert de cobalt. Le vert oxyde de chrome plus terne, présente des qualités exceptionnelles de conservation et un grand pouvoir opacifiant. Il est apparu vers 1840.

La garance est un colorant très utilisé en teinturerie depuis l'Antiquité. A partir de ce colorant les chimistes du XIX<sup>e</sup> siècle mettent au point un pigment pour la peinture. Il résiste parfaitement à la lumière et en fait également l'un des pigments les plus coûteux. La garance foncée permet d'obtenir des bruns-pourpres. Le jaune de cadmium est une couleur précieuse et onéreuse. C'est un pigment organique de synthèse fabriqué à partir d'un sous-produit du zinc. Il est considéré comme un pigment noble pour la beauté de sa coloration, sa fixité et sa capacité à bien se mélanger aux autres couleurs, comme les bleus pour l'obtention de beaux verts. Le bleu outremer, fabriqué durant l'Antiquité à partir du lapis-lazuli, devient l'objet de recherches importantes pour les industriels de la couleur. Jean-Baptiste Guimet met au point un pigment en 1826. Sa production s'industrialise dès 1830. A la fin des années 1870, le bleu outremer remplace le smalt et le cobalt.

Le rouge érythrine n'existe plus aujourd'hui. Sa coloration semble se rapprocher d'un rouge corail ou vermillon dans la gamme actuelle des produits Lefranc & Bourgeois.

# Annexe I

## Expositions des œuvres d'Alfred Swieykowski

- De 1892-1894** Exposition d'œuvres dans des galeries de la rue de Seine, Paris
- De 1894-1921** Participation aux Salons des Artistes Français
- 1896** Salon, Mention honorable
- 1900** Exposition universelle, Mention honorable
- 1918** Exposition des Artistes peintres et sculpteurs polonais au palais du comte Nicolas Potocki 27, avenue Friedland à Paris
- 1924** Exposition à la galerie Simonson, 19, rue Caumartin à Paris (du 19 mars au 1<sup>er</sup> avril) : 120 peintures et 80 dessins
- 1926 à 1943** Salon de la Société nationale des Beaux-Arts
- 1927** Il devient sociétaire et membre de la Société nationale des Beaux-Arts.
- 1929** Exposition de groupe de la Société internationale de peinture et de sculpture, galerie Bernheim-jeune, Paris (10 au 22 janvier)
- 1937** Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, Paris. Il obtient une médaille d'argent.
- 1942** Exposition à la galerie d'art du Bon Marché, rue de Sèvres, Paris (du 5 au 19 décembre)  
Le Salon, Palais de Tokyo, mai – (Société des Artistes Français, Société nationale des Beaux-Arts, Salon des Urbanistes)
- 2010** Festival de l'Impressionnisme de Normandie. Espace culturel des anciennes tanneries, Pays de Conches, La Ferrière-sur-Risle, (du 5 juin au 15 juillet).

## Collections publiques

- |  |  |
|--|--|
| Musée national de Varsovie                           | quatorze tableaux, album de dessins et d'aquarelle |
| Musée du Faouët                                      | trois tableaux                                     |
| Musée de Pontivy                                     |  |
| Musée d'Aups (Var)                                   |  |
| Paris, Société historique et littéraire et polonaise |  |
| USA, Phoenix Art Museum                              |  |

« **A**lfred exposa dans quelques galeries de la rue de Seine et s'inscrivit à « La Société des Artistes Français », mais il n'y resta pas longtemps, la trouvant « vieux jeu ». Un jour, il reçut dans son atelier la visite du peintre Germain David-Nillet qui était bien implanté à la Société nationale des Beaux-Arts et avait remarqué les tableaux d'Alfred exposés dans une galerie. Étonné que ce peintre ne fit partie d'aucune société, il lui proposa de le parrainer pour l'introduire à la Société nationale des Beaux-Arts. Il y exposa donc pour la première fois, en 1926, et l'année suivante, cinq tableaux qui furent tous vendus. L'année suivante il fut nommé sociétaire et membre du jury. Mais, chez les artistes comme partout ailleurs, il y a des jaloux et « on » trouva qu'il grimpait un peu vite les échelons de la gloire. On ne plaça plus ses tableaux en bonne place et au Salon de 1943, au Grand Palais, il rapporta ses tableaux à son atelier et donna sa démission. Elle ne fut pas acceptée, mais à partir de ce moment-là, il ne peignit plus beaucoup, d'autant qu'avec la guerre, la pénurie de matières premières se faisait sentir ; tout était cher et les ressources diminuaient. » (Lina-Alexandrine Collomb-Boucher, 1997)

## Annexe 2

### Les sites peints

#### Ain

#### Allier

Vichy

#### Bouches-du-Rhône

Marseille

#### Calvados

Ouistreham

#### Côtes d'Armor

Lancieux, Dinard

#### Doubs

Montbenoît

#### Eure

La Ferrières-sur-Risle, Dreux

#### Eure-et-Loir

Joinvilliers, Chartres

#### Haute-Savoie

Saint-Paul, Vallée de la Drance, Bernex, la Dent d'Oche, Maraîche, Faverges, Abondance, lac de Genève, Vinzier, Evian, Maxilly, col de la Beunez

#### Hauts-de Seine

Boulogne, Saint-Cloud

#### Jura

#### Marne

Reims

#### Paris

Grenelle, Hôtel de Ville, île de la Cité, île Saint-Louis, jardin des Tuileries, Montmartre, pont de la Tournelle, pont Royal, pont Alexandre III, pont Notre Dame, Pont-Neuf, Le Louvre, pont de Passy, pont Marie, pont Mirabeau, pont des Invalides, quai de Javel, place de la Concorde, porte-Saint-Denis, église Saint-Eustache, rue de Rivoli, église Saint-Germain-l'Auxerrois

#### Seine-Maritime

Rouen

#### Seine-et-Marne

Jouarre

#### Var

Agay, l'Estérel, Bormes

#### Yvelines

Gazeran, La Villeneuve, Le Perray, Saint-Benoît, Rambouillet, Vieille-Église

## Bibliographie

- Pérégó (François), *Dictionnaire des matériaux du peintre*, édition Belin, Paris, 1990
- Article dans la revue Sztuka Polska, "Alfred Swieykowski" par Ewa Bobrowska, juin 1999
- Article "The Leek Seller, a painting by Alfred Swieykowski" par Lyne Stewart, mai 1977
- Catalogue des Salons de la Société des artistes français de 1894 à 1921
- Catalogue des Salons de la Société nationale des Beaux-Arts de 1926 à 1943
- Catalogue de l'Exposition des artistes peintres et sculpteurs polonais, palais du comte Potocki, 1918
- Catalogue de l'exposition à la galerie Simonson, Paris 1924
- Bulletins polonais, littéraire

## Témoignages

- 1997, Témoignage de Lina-Alexandrine Collomb-Boucher sur la vie du peintre Alfred Swieykowski
- 2005, Interview de Lina-Alexandrine Collomb-Boucher par Annick et Steeve Poole
- 2006, lettre d'information n°1 de l'Association des amis d'Alfred Swieykowski
- 2007, lettre d'information n°2 de l'Association des amis d'Alfred Swieykowski
- 2010, lettre d'information n°3 de l'Association des amis d'Alfred Swieykowski

## Archives

- 25 juillet 1918, acte de mariage d'Alfred Swieykowski et Suzanne Walter
- Lettre d'Alfred Swieykowski à monsieur le Préfet de l'Eure, La Ferrière-sur-Risle, 1947 ou 1948